

1er janvier – Sainte Marie, Mère de Dieu A – B – C

Première lecture Nombres 6,22-27

Le Seigneur dit à Moïse: "Voici comment Aaron et ses descendants béniront les fils d'Israël: 'Que le Seigneur te bénisse et te garde! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix!' C'est ainsi que mon nom sera prononcé sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai."

Deuxième lecture Galates 4,4-7

Frères et sœurs, lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils; il est né d'une femme, il a été sujet de la Loi de Moïse pour racheter ceux qui étaient sujets de la Loi et pour faire de nous des fils.

Et voici la preuve que vous êtes des fils: envoyé de Dieu, l'Esprit de son Fils est dans nos cœurs, et il crie vers le Père en l'appelant "Abba!". Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et comme fils, tu es héritier par la grâce de Dieu.

Évangile Luc 2,16-21

Quand les bergers arrivèrent à Bethléem, ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans une mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son

cœur. Les bergers repartirent; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'Ange lui avait donné avant sa conception.

Réflexion

Si Marie occupe une place apparemment restreinte dans l'évangile de ce jour, son rôle y est pourtant essentiel. Elle est le centre autour duquel gravitent les bergers et les habitants de Bethléem qui sont là pour lui donner plus de relief, comme par un jeu d'ombres et de lumières.

Luc prend manifestement plaisir à décrire ces bergers remuants et loquaces: le message des anges les a mis en effervescence; ils se répandent en paroles. Leur agitation et leurs discours n'en font que mieux ressortir, par contraste, l'étonnement muet des bourgeois de Bethléem qui ne bougent ni ne parlent.

Quant à Marie, immobile et silencieuse, elle fait contraste tout ensemble avec les bergers et les gens de Bethléem. Elle aussi dut être étonnée, mais sans que cela l'agite, au contraire. Nullement repliée sur elle-même, extrêmement attentive à ce qu'elle voit et entend, elle "retient", elle enregistre et surtout, elle intériorise, gardant soigneusement mémoire de ce qui se passe, avec l'intime conviction que tout cela est capital pour elle. "Elle méditait dans son cœur", note saint Luc. Le contexte biblique d'une telle expression lui confère un sens précis: retenant et repassant en elle ce que lui ont appris les bergers, Marie se prépare à accueillir l'avenir (cf. Lc 1,66). Celui de son enfant, bien sûr, mais aussi le sien: comment pourraient-ils être dissociés? Sans doute n'a-t-elle bien compris tout qu'à la croix.

Et mieux encore après la Résurrection. N'est-ce pas là un beau thème de méditation au seuil d'une année nouvelle où Dieu sera avec nous? Il faut apprendre à le reconnaître. Et à rendre grâce.